

Attila cataracte ta source aux
pieds des pitons verts
finira dans
la grande mer
gouffre bleu
nous nous
noyâmes

Dossier de presse *Press kit*
Avril *April* 2024

La Biennale di Venezia

60. Esposizione
Internazionale
d'Arte

Partecipazioni Nazionali

dans les larmes marées de la lune

Attila cataract
your source
at the feet
of the green peaks
will end up in
the great sea
blue abyss
we drowned in
the tidal tears
of the moon

Julien Creuzet

Commissariat de *Curated by*
Céline Kopp et *and* Cindy Sissokho

20.04 – 24.11.2024

Pavillon français *France Pavilion*
60^e Exposition Internationale d'Art
60th International Art Exhibition
— *La Biennale di Venezia*



CHANEL
CULTURE FUND

LUMA
FOUNDATION

En partenariat avec *In partnership with* iDzia, La Collectivité Territoriale de Martinique,
le Millénaire de Caen et *and* la Fondation des Artistes.

Sommaire

Édito	5
Avant-propos	7
L'artiste	8
Les commissaires	9
Le projet :	10
1 D'archipel en archipel	
2 Poésie	
3 Gouffre bleu	
4 Au-delà des murs : l'oralité à l'œuvre	
5 Lexique en dialogue	
Les résonances autour du Pavillon français	16
La présence française à Venise	18
Le Café français	19
Le dispositif Création Africa	19
Organisateurs :	20
– Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères	
– Le ministère de la Culture	
– L'Institut français	
ARTER, producteur délégué	22
La stratégie bas carbone du Pavillon	22
Les mécènes	23
Les partenaires	24
Visuels presse	26
Générique	34

Édito

En intitulant la 60^e édition de la Biennale Internationale d'Art de Venise *Etrangers partout* (*Stranieri Ovunque - Foreigners Everywhere*), Adriano Pedrosa, directeur du Musée de São Paulo et premier commissaire de la Biennale issu de l'hémisphère sud, a donné une orientation politique et sociale forte à l'édition 2024. Cette allusion directe à l'œuvre du collectif Claire Fontaine – longtemps basé à Paris – inspirée d'un mouvement antiraciste turinois des années 2000, propose de replacer au centre de l'attention la question des circulations, de l'altérité et de la marginalité.

En écho à cette proposition, la France a souhaité confier son pavillon à l'artiste Julien Creuzet, dans l'œuvre duquel sont particulièrement présentes ces questions qui traversent la création contemporaine. Accompagné par ses deux commissaires, Céline Kopp, directrice du Magasin, Centre national d'art contemporain à Grenoble, et Cindy Sissokho, curatrice, productrice culturelle et écrivaine française, l'artiste nommé du Prix Marcel Duchamp 2021 est l'un des plus jeunes représentants du Pavillon français à Venise, mais déjà influent sur la scène internationale. Julien Creuzet déploiera une installation immersive qui met en dialogue les imaginaires et les mythes fondateurs de nos sociétés métissées. Dans son œuvre, l'eau, les mers, les océans véhiculent sa vision de l'histoire, des déplacements des hommes, des idées et des formes. Les références qu'il puise dans différentes géographies, autour de la Caraïbe, de l'Amérique latine, de l'Afrique de l'Ouest, trouvent des correspondances sur le continent européen et à Venise. Dressant des ponts entre des cultures apparemment distinctes, Julien Creuzet souligne, dans une vision organique, les ressorts profonds de notre humanité.

Le ministère de la Culture et le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères sont particulièrement heureux de soutenir le projet de Julien Creuzet, dont les œuvres et la sensibilité résonnent particulièrement avec notre engagement partagé en faveur du dialogue des cultures et des échanges artistiques et culturels internationaux. La participation française à l'exposition

internationale sera également marquée cette année par l'invitation d'artistes liés à la France et sélectionnés par le commissaire Adriano Pedrosa : Daniel Otero Torres, Ivan Argote, Giulia Andreani, Nil Yalter, Bouchra Khalili, Chaouki Choukini et le collectif Claire Fontaine. Les expositions et productions des nombreuses galeries et des artistes français présents pendant la biennale viendront compléter ce paysage et mettre en valeur la qualité de la scène artistique française dans toute sa diversité. Rendez-vous majeur du monde de l'art, la Biennale Internationale d'Art de Venise 2024 reste fidèle à sa mission : donner à voir une création contemporaine qui reflète les préoccupations du monde et permettre au public d'aller à la rencontre des professionnels et des artistes pour appréhender plus directement leur travail.

Nous sommes fiers d'y contribuer à travers l'Institut français, opérateur du Pavillon français, et nous remercions les partenaires publics et privés qui se sont engagés pour soutenir la participation de la France à cette 60^e édition.

Rachida Dati, ministre de la Culture
Stéphane Séjourné, ministre de l'Europe et des Affaires étrangères

Avant-propos

En décembre 2022, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et le ministère de la Culture ont désigné Julien Creuzet pour représenter la France à la 60^e Exposition Internationale d'Art – La Biennale di Venezia, sur proposition d'un jury international réuni par l'Institut français. Le Pavillon français ouvre ainsi ses portes à un artiste pluriel, plasticien, vidéaste, poète, qui a d'emblée placé cette aventure vénitienne sous le signe de la joie, de l'invitation et de la conversation. Cette ouverture, ce désir de croisement et de dialogue reflètent son œuvre et son parcours, nourris des imaginaires multiples de la Caraïbe, de la Martinique où il a grandi, au carrefour des cultures européennes, africaines et indiennes.

L'Institut français accompagne avec enthousiasme ce projet généreux, placé sous le double commissariat de Céline Kopp, directrice du Magasin, centre national d'art contemporain à Grenoble, et de Cindy Sissokho, commissaire de la Wellcome Collection à Londres.

Attila cataracte ta source aux pieds des pitons verts finira dans la grande mer gouffre bleu nous nous noyâmes dans les larmes marées de la lune est la promesse d'une expérience immersive et multi sensorielle, une plongée dans les formes, les matières et les refrains de Julien Creuzet, une rencontre avec des symboles et des chimères issus de longues mutations et dont l'artiste, avec sa façon particulière d'être au monde, saisit le langage polyphonique. Avec la poésie qui est la sienne et un sens aigu du collectif, Julien Creuzet

nous convie à décentrer notre regard et à penser le Pavillon français comme un espace de mobilités, de visibilité et de retrouvailles. Fidèle à sa volonté de créer les conditions d'un « grand moment de vie et de partage », c'est en Martinique qu'il a choisi de dévoiler son projet à la presse, comme une première étape de ce pavillon ouvert qui invite également à la célébration de la scène artistique caribéenne. A Venise, l'Institut français fait aussi le choix de placer cette édition sous le signe de la rencontre. Il organisera pour la première fois à l'occasion des journées professionnelles, un rendez-vous fédérateur de la présence française à Venise sous la forme d'un petit-déjeuner. Le « Café français » réunira les professionnelles et professionnels français et internationaux pour un temps d'échanges.

Nous y accueillerons également les artistes établis en France et invités dans l'exposition internationale *Foreigners Everywhere* du commissaire de la Biennale, Adriano Pedrosa. Cette grande aventure collective ne saurait voir le jour sans l'engagement de nos partenaires, et en particulier celui de nos mécènes, le CHANEL Culture Fund et la Fondation LUMA. Je leur exprime mes sincères remerciements et ma très profonde gratitude.

Eva Nguyen Binh, présidente de l'Institut français

L'artiste

Julien Creuzet est un artiste franco-caribéen, né en 1986, qui vit et travaille à Montreuil. Il crée des œuvres protéiformes qui intègrent la poésie, la musique, la sculpture, l'assemblage, le cinéma et l'animation. En évoquant les échanges postcoloniaux transocéaniques et leurs multiples temporalités, l'artiste place son héritage passé, présent et futur au cœur de sa production. Faisant fi des récits globaux et du réductionnisme culturel, l'œuvre de Julien Creuzet met souvent en lumière les anachronismes et les réalités sociales pour construire des objets irréductibles. Semblables à des reliques du futur ramenées à terre par une marée océanique, les œuvres de Julien Creuzet se matérialisent comme des témoignages amplifiés d'histoire, de la technologie, de la géographie et de soi.

Le travail de Julien Creuzet a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, dont actuellement au Magasin CNAC, Grenoble (FR), cur. Céline Kopp et Cindy Sissokho jusqu'au 26.05.2024 et récemment à LUMA, Arles et Zurich (FR et CH) en 2022 et 2023 ; Camden Art Center, Londres (UK) en 2021 ; Palais de Tokyo, Paris (FR) et CAN Centre d'Art Neuchâtel, Neuchâtel (CH) en 2019 ; Fondation d'Entreprise Ricard, Paris, (FR) et Bétonsalon, Paris, (FR), conjointement en 2018.

Il a participé à de nombreuses expositions collectives institutionnelles, notamment : Biennale Performa 2023 (US), 35^e Biennale de São Paulo (BR) et 12^e Biennale de Liverpool (UK), toutes trois en 2023 ; Musée d'art contemporain de Chicago (US) et Musée Tinguely, Bâle (CH) en 2022 ; Galerie nationale de Prague (CZ) en 2022 ; Wesleyan University Center for the Arts, Middletown (US) et 19 CRAC Montbéliard (FR) en 2021 ; Manifesta 13, Marseille (FR) en 2020 ; Musée d'art moderne de Paris (FR) en 2019 ; Biennale de Kampala (UG) et Biennale de Gwangju (KR) en 2018.

Ses œuvres font partie de collections prestigieuses telles que le Centre Pompidou (FR) ; CNAP (FR) ; MMK Museum (DE) ; Fondation Villa Datriis (FR) ; Fondation d'entreprise Galeries Lafayette (FR) ; Fonds d'art Contemporain, Paris (FR) ; FRAC (Bourgogne, Champagne-Ardenne, Grand Large, Ile-de-France, Méca, Pays de la Loire (FR)) ; Carré d'Art-Musée d'art contemporain (FR) ; Kadist Foundation (US).

Il a reçu le prix Etants Donnés 2022, le BMW Art Journey Award 2021, le Camden Arts Centre Emerging Artist Prize 2019 à Frieze et a également été nommé au prix Marcel Duchamp en 2021. Il est représenté par DOCUMENT, Chicago | Lisbonne ; Andrew Kreps Gallery, New York ; Mendes Wood DM, Sao Paulo, Bruxelles, Paris, New York.



© Dijby Kebe et Jeremy Konko

Les commissaires

Céline Kopp est directrice du Magasin, centre national d'art contemporain à Grenoble depuis 2022. De 2012 à 2022, elle a été directrice de Triangle-Astérides, centre d'art contemporain d'intérêt national à Marseille où elle a développé des projets d'exposition avec Liz Magor, le groupe d'artistes Chicanos Asco, Paul Maheke, Jesse Darling, Lydia Ourahmane, Dominique White. Investie dans la pratique de la résidence d'artiste, elle s'intéresse à l'éthique de la mobilité et aux stratégies locales et transnationales employées par les lieux d'art et les artistes hors des centres du marché. Précédemment, elle a été curatrice au MCA Chicago, co-commissaire de la 6^e édition des Ateliers de Rennes, Biennale d'art contemporain, et a conçu de nombreux projets en France et à l'international, notamment à Powerhouse, Memphis, et SixtyEight Art Institute, Copenhague. Elle est actuellement membre du conseil d'administration de d.c.a - Association française de développement des centres d'art contemporain.

Cindy Sissokho est une curatrice, productrice culturelle et écrivaine installée au Royaume-Uni depuis 2012. Son travail curatorial est nourri par les récits et imaginaires anticoloniaux. Aussi s'intéresse-t-elle particulièrement à des pratiques artistiques résolument sociales et politiques, systématiquement marginalisées. Parallèlement à l'utilisation du format « exposition », son travail s'appuie également sur une pratique de l'écriture et la production d'initiatives pour le développement de pratiques artistiques émergentes. Elle travaille actuellement en tant que commissaire d'exposition à la Wellcome Collection (Londres). Elle a auparavant travaillé en tant que commissaire d'exposition à New Arts Exchange (Nottingham) et au sein des départements Expositions & Programmation Culturelle à Nottingham Contemporary.



© Djiby Kebe et Jeremy Konko

Le projet



« Que signifie le centre lorsque l'on est français ? Que signifie le Pavillon français à Venise et la représentation nationale ? Comment repenser tout cela, tout en étant désigné comme "ultramarin", ayant le sentiment d'appartenir à une histoire française beaucoup plus complexe ? Je crois qu'il faut essayer de la mettre en lumière. Il est important de déplacer physiquement et symboliquement les personnes dans une réalité qui échappe en grande partie à la question des institutions et des politiques culturelles. C'est sans doute utopique mais cela peut peut-être contribuer à changer certaines perspectives dans le futur. »
– Julien Creuzet

1 D'archipel en archipel

C'est le 5 février 2024, par des prises de parole dans la commune du Diamant en Martinique et dans la maison d'Édouard Glissant, qu'a débuté le projet imaginé par Julien Creuzet pour le Pavillon français de la 60e Exposition Internationale d'Art – La Biennale di Venezia.

« LE LIEU. – il est incontournable » écrivait Édouard Glissant¹, qui disait aussi entretenir une relation magnétique avec son « entour ». C'est à partir de son lieu, pensé comme un espace de rencontre connecté à tous les ailleurs, qu'il a élaboré sa pensée du monde. Cette conscience d'un lieu ouvert lui a permis de défaire la géographie coloniale, de sortir du provincialisme, comme de la pensée hégémonique du territoire et de son absolu. C'est aussi en Martinique que Julien Creuzet grandit. C'est là que s'impriment ses premiers souvenirs et les fondements de son imaginaire. À Fort de France d'abord, à la « Cité Dillon », où l'urbanisation des années 1960 s'est développée sur la mangrove remblayée des anciennes plantations, et au-delà, au contact d'un espace fragile, à la nature luxuriante, où Édouard Glissant a si bien observé la lumière côtoyant l'opacité du brouillard. Pour le Pavillon français à Venise, Julien Creuzet débute avec un symbole fort : un déplacement et une invitation à établir un contact profond et poétique avec le lieu qui nourrit l'imaginaire du projet : depuis Paris vers la Martinique et d'un archipel à l'autre. « La Martinique est un pavillon en soi » souligne Julien Creuzet au début du mois de février 2024. Pour la première fois de son histoire, la conférence de presse du Pavillon français s'est tenue hors de la France métropolitaine. Loin de Paris, loin des institutions de diffusion des arts visuels et des ministères, l'artiste a détourné et déplacé les regards vers la richesse d'une scène artistique trop peu mise en lumière. Ainsi, la première pierre du Pavillon est un partage, l'écoute de voix multiples, une circulation, d'un rivage de la Martinique à l'autre, au contact d'une communauté artistique, de paysages et de lieux qui font résonner l'histoire et le présent.



Si son œuvre se nourrit d'un lien fort avec la Martinique, le projet développé par Julien Creuzet pour le Pavillon français est tout aussi fortement ancré dans ce déplacement depuis Paris, d'un archipel à l'autre. S'y retrouvent la multitude de symboles, d'offrandes et de figures mythologiques qui accompagnent l'histoire de la navigation, des pouvoirs royaux comme des empires, et que l'on retrouve tout autant à Versailles au Palais des Doges à Venise qu'à chaque passage, porte ou pont vénitien. Ce projet repose sur des mouvements circulaires et

parallèles. L'équipe artistique a également sollicité les équipes du Lycée Polyvalent Victor Anicet, ainsi que celles du Campus Caraïbéen des Arts, les appelant à développer des projets pédagogiques à destination de leurs étudiants et étudiantes, dans le cadre d'un déplacement à Venise, en résonance avec le Pavillon. Cet autre déplacement, tracé en écho du parcours de l'artiste, reflète son engagement pour la transmission et la pédagogie et souligne la nécessité de mobilité et de mise en relation des imaginaires pour la scène artistique locale et son futur. Elle résonne aussi avec l'épigraphe du premier chapitre du Tout-monde : « Y a-t-il une Italie aussi au monde de la lune ? »².

L'organisation de ce moment de partage dans la Maison Édouard Glissant a également marqué la naissance du Édouard Glissant Art Fund, faisant de ce lieu symbolique une résidence destinée aux artistes en arts visuels, aux commissaires d'exposition, auteurs, autrices, musiciens, musiciennes, poètes... En février 2024, Julien Creuzet et les commissaires Céline Kopp et Cindy Sissokho y étaient les premiers résidents.



© Nicolas Derne



1 *Tout-Monde*, Paris, Gallimard, coll. « Folio » (réimpr. 2002) (1^{re} éd. 1993), p.31.

2 *Ibid*, p.15. Édouard Glissant cite Cyrano de Bergerac, *Histoire comique des États et Empires de la Lune*.

Attila cataracte
ta source aux
pieds des pitons
verts
finira dans
la grande
mer
gouffre bleu
nous nous
noyâmes dans les
larmes
marées
de la lune

C'est avec de la poésie que Julien Creuzet titre chacune de ses œuvres et chacune de ses expositions. Loin des normes muséographiques, des communiqués et des cartels, ce mode d'adresse que l'artiste développe depuis ses débuts reflète, encore une fois, une invitation à ressentir intensément et à préserver la liberté et la diversité interprétative. Dans ce poème, lieux, couleurs, mouvements, sonorités, rythmes, textures, lumières, opacités, paysages, mythologies, désastres et émotions... la grammaire sonore et chromatique de Julien Creuzet résonne toute entière.

3 Gouffre bleu

Pour la Biennale Arte 2024, Julien Creuzet transforme le Pavillon français et invite les publics au sein d'un espace traversé par les fluides où s'ouvre un imaginaire radical et collectif, peuplé de présences divines, et connecté à Venise par ses eaux. « Ce que je désire proposer aux publics dans ce Pavillon,



c'est une zone de confluence complexe et sensorielle, une expérience à vivre profondément. C'est cela qui se joue au sein de cet espace pour moi. C'est un carrefour, un lieu où l'on peut tout rencontrer et surtout être face à soi-même. »

Les publics du Pavillon découvriront un environnement immersif et dense, composé de :

- Une installation de plus de 80 sculptures de six typologies différentes ;
- 6 nouvelles œuvres vidéo ;
- 7 séquences pour une œuvre musicale ;
- 1 dimension olfactive.



4 Au-delà des murs : l'oralité à l'œuvre

De la Martinique à Venise, la place de l'oralité est une symbolique très présente dans la pratique et le projet artistique de Julien Creuzet. Celle-ci s'inscrit dans de multiples temporalités et des modes de partage divers. Ainsi, la composition musicale à sept chansons présente dans le Pavillon résonne avec :

Un catalogue de Julien Creuzet

Le catalogue comprendra une série d'œuvres inédites de Julien Creuzet et d'extraits de textes littéraires (poèmes, écrits fictifs, science-fiction, essais critiques, scénario de film) dans l'esprit du partage de références communes entre les diasporas africaines et en lien avec son travail. Julien Creuzet a invité cinq chercheurs et chercheuses à suggérer des titres qui ont également

peuplé leurs imaginaires, autant que son œuvre : l'universitaire Ari Lima, la chercheuse et universitaire Noémi Michel, la chercheuse et archiviste Mukashyaka Nsengimana, l'artiste plasticienne Sofía Bonilla Otoy et l'écrivaine et universitaire Maboula Soumahoro. Leurs voix et accompagnement ont joué un rôle fondamental dans le rassemblement des récits autour de la mer qui composent cet ouvrage. Certains textes sélectionnés dans leur langue originelle n'avaient encore jamais été traduits en anglais et encore moins dans la langue française, comme l'œuvre de l'écrivaine et activiste afro-brésilienne Beatriz Nascimento (1942-1995) ou l'écrivaine cubaine Excilia Saldaña (1946-1999), entre autres. Ce livre est édité par Beaux-Arts de Paris éditions, en partenariat avec l'Institut français, et sera publié le 17 avril 2024.

Le catalogue de Julien Creuzet a donné naissance à un projet jumeau : il se décline par l'oralité en tant que sonic reader, aussi nommé pièces sonores, qui accompagnent et donnent une nouvelle vie à ces textes.

Un « sonic reader »

Nommé pièces sonores, le sonic reader rassemble environ 70 capsules audio qui seront partagées de manière régulière, jusqu'à la fin de la Biennale de Venise (du 13 avril au 24 novembre 2024), sur les réseaux sociaux Instagram et Youtube du Pavillon français (@atillacataracte). Ces pièces sonores sont composées de lectures de textes du catalogue,

généreusement interprétées en quatre langues (français, anglais, espagnol et portugais) par les collaboratrices du projet (Ana Pi, Sofía Salazar Rosales, Cindy Sissokho et Maboula Soumahoro) et d'une série d'entretiens entre l'artiste, ses commissaires et d'autres invités sur les thèmes du projet artistique. L'oralité, dont la pratique a longtemps été dénigrée, bafouée, interdite, et plus douloureusement encore, effacée, est ici ravivée au sein du projet artistique de Julien Creuzet.

Ces pièces sonores ont été produites grâce au soutien exceptionnel du CHANEL Culture Fund.



5 Lexique en dialogue

Pitons

« Le cœur, ou les pieds des pitons verts, je ne les découvre qu'à l'adolescence, grâce à des artistes comme René Louise, Ernest Breleur, Bertin Nivord, Christian Bertin, qui évoquent une sorte de mysticisme dans leurs travaux et qui vont à la source Attila. C'est comme cela que je découvre cette source, qui est loin d'être touristique, ou démonstrative. Néanmoins elle possède une sorte de force lumineuse dans l'imaginaire martiniquais. Elle est un lieu où l'on peut faire des vœux et se recueillir. J'y suis retourné pour le tournage de mon film *Standard and poor's, ces yeux, Césaire* produit par le Fresnoy en 2013. Lors de ma première visite, il y a eu une très belle scène vers 17h30, quand le soleil se couche et que tous les oiseaux viennent nicher dans un grand arbre et se mettent à chanter dans une cacophonie extrême pendant plus d'une demi-heure. C'est très fort à vivre. J'ai utilisé cet enregistrement des oiseaux pour le film. »



Attila

« J'aime aussi la manière dont le lieu a été nommé, par le nom d'un agriculteur Attila qui vit au Prêcheur et qui va tous les matins très tôt à pied jusqu'au Morne Vert pour travailler la terre. Il y a toute une mythologie autour de ce personnage aux pieds des pitons en Martinique. Ce nom, Attila, opère lui-même un déplacement, des va et vient sémantiques. Personne ne se dirait que Attila est martiniquais et j'aime cela, cette ouverture à d'autres histoires et à une multiplicité d'interprétations. Attila a été vu comme un barbare. Pour moi, le barbare est sauvage, c'est-à-dire l'autre qui n'a pas les mêmes codes sociaux. Il y a de la domination : quelqu'un qui serait plus civilisé que l'autre. C'est intéressant lorsque l'on a de la condition noire. Attila, d'un point de vue occidental, est un barbare en conquête. Lorsque l'on décrit qui je suis dans les médias il y a souvent une grande forme de méconnaissance des personnes noires. On me décrit physiquement, on me compare avec d'autres artistes noirs. J'aimerais retrouver une forme de liberté par rapport à cela. La figure d'Attila m'intéresse dans le sens où à travers lui, cette histoire occidentale, impériale, peut être ramenée à la question du rapport et de la peur de l'autre. C'est là où se situe cette polyphonie de sens, présente dans le titre.

Il s'agit aussi d'une source d'eau. C'est le lieu de l'apparition de l'eau qui finira par devenir cette grande masse bleue sur la terre. Elle se situe comme un début, le jaillissement dans une fissure dans le montage d'une eau filtrée par une stratification de terre et de pierres. C'est quelque chose de primordial ou d'originel. Cette notion du barbare évoque la méconnaissance de l'autre et les difficultés à s'avouer qu'on manque de références. Cela serait pourtant très beau et humble. Il faut du temps pour appréhender l'autre. En termes de poésie, si l'on pense à Ovide : il est loin de l'Empire, loin de Rome et c'est pour cette raison qu'il finit par se redéfinir. Qu'est-ce que l'Empire ou qu'est-ce que la centralisation ? De tout temps, la poésie naît d'un certain déplacement. Et par extension, la beauté naît d'un certain déplacement ou d'une certaine mise à distance et non d'un repli sur soi ou d'une condescendance dominante. »

Cataracte

« Une cataracte est une chute d'eau, dont il est impossible de distinguer les gouttes d'eau. Elle se précipite de haut, à grand débit et à grand bruit. C'est aussi l'opacification du cristallin qui provoque la cécité. Ce mot amène une question fondamentale de l'art, qui est celle du regard. Je pense évidemment au livre de John Berger *Voir le voir*. Il pose la question de ce qui est ce qui est donné à voir, de ce qui se dissimule, de qui persiste et qui demande du temps pour être vu. Voir peut être une expérience collective mais c'est aussi une expérience profondément individuelle. Et voir peut demander du temps, comme regarder le rayon vert. À l'horizon. Au moment du coucher du soleil. Sur la question de l'interprétation de l'œuvre d'art, on peut se demander quelle est l'œuvre la plus iconique en France aujourd'hui. La Joconde. Pourquoi ? Parce qu'elle est mystérieuse. Elle résiste en opposant l'impossibilité d'une interprétation fixe. Je pense que plus on réduit la part interprétative d'une œuvre ou d'une exposition. Et moins elle va durer dans le temps. »



Gouffre

« Césaire, parlait d'une blessure irrémédiable, blessure millénaire. C'est le même gouffre que celui sur lequel navigue la traite. En Martinique nous utilisons un terme « la blesse » pour parler d'une blessure collective. Aujourd'hui je me sens profondément debout. Cela ne veut pas dire que je ne suis pas un peu abîmé. Ce gouffre, pour moi, n'induit pas une fin ou une impossibilité. Peut-être qu'il faut que nous habitions avec nos gouffres. Nous ne pouvons pas tenter de les combler d'artifices. Ce n'est pas quelque chose que je souhaite combler, mais c'est quelque chose avec lequel je pense qu'on peut apprendre à vivre. Attila, ta source au pied des pitons verts, finira dans la grande mer. C'est du futur. »

Langues

« Récemment j'ai évoqué la métamorphose comme étant l'idée même de la culture. Pour Édouard Glissant, le langage n'a pas de limite. La langue se renouvelle sans limite, tout comme la pensée doit continuer à se renouveler – et ce grâce aux rencontres qu'elle opère. J'aime le titre d'Ovide, *Les Métamorphoses*, parce qu'il vit profondément une transformation au contact d'une autre civilisation.

Lune

Il y a un paradoxe dans le titre. La noyade se tient dans la masse d'eau. Et une source, ce jaillissement, c'est l'origine de l'eau. J'y vois l'énergie d'une perte des repères dans le Pavillon. Cette tension du surgissement. J'imagine une forêt avec des verticalités dans laquelle nos corps seront amenés à se déplacer. Nous serons tout autant dans une totalité, avec des peuplements de créatures, qu'en présence d'un coucher de soleil infini. J'aime l'idée d'une confluence ou le mot canal. En Martinique, lorsqu'on fait la traversée en bateau pour aller au nord, à la Dominique, puis à la Guadeloupe, ou au Sud à Sainte-Lucie, il faut traverser le canal. C'est le moment où la mer de la Martinique rencontre l'autre mer. Ensemble, elles créent un grand moment d'agitation et des vagues avec des creux importants. Cette territorialité des eaux n'a même pas besoin d'être cartographiée d'un point de vue politique. La mer elle-même a son sens politique. »

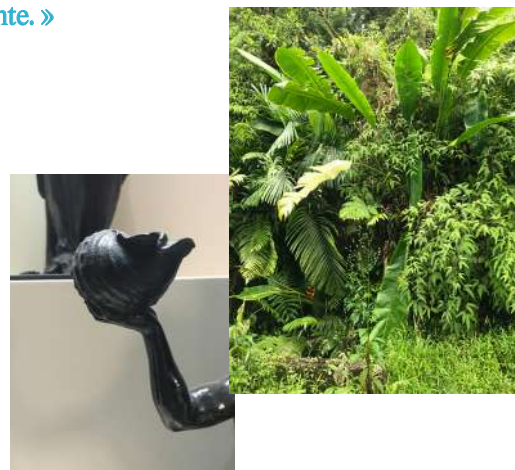
Conquêtes et protections

« En m'intéressant à Neptune, j'ai commencé à voir ces représentations mythologiques et la façon dont elles sont honorées dans de nombreux lieux symboliques. Ici à Venise le moindre pont possède ces typologies de symboles : des navires, des fruits, des coquillages... Bien après Versailles, dans le Paris du 19^e siècle, on les retrouve sur le pont Alexandre III, visibles depuis l'eau, accompagnés de dauphins, mais aussi sur les fontaines et lampadaires de la place de la Concorde. Ce sont de ces observations que proviennent les allégories de l'amour qui défendent les eaux et se mettent à danser dans le Pavillon. Le projet débute aussi par une vision de la fontaine des Quatre-Parties-du-Monde que l'on trouve à Paris dans le jardin des Grands-Explorateurs vers l'Observatoire. Les frises florales et les cornes d'abondance se sont libérées. Tout flotte et tourbillonne et les sculptures dansent. Elles ne sont plus dans une histoire figée dans la pierre. La chaîne de l'Afrique est dans les airs. Ici, je me suis aussi intéressé à la figure Il Moretto Veneziano, un des bijoux les plus emblématiques de l'orfèvrerie vénitienne depuis le 16^e siècle. Il s'agit d'un pendentif en or émaillé représentant le visage d'un homme noir. C'était un symbole de statut, de prospérité et de connexion avec le monde au-delà de la mer Méditerranée. On le retrouve aussi sur les portes, sous forme de heurtoir ou de poignée de porte. »

La lune modifie la mer, c'est aussi notre première horloge ou notre premier calendrier puisque nous pouvons déterminer à quel moment elle est invisible, pleine, etc... Je trouve cela intéressant parce qu'elle introduit les cycles, la temporalité. Cette lune n'est pas toute seule puisqu'il y a les marées. La fin du titre est catastrophique. On ne sait plus qui parle. Il y a comme une impossibilité. Se noyer dans les larmes marées de la lune contient aussi une forme de verticalité. Une inversion, un mouvement d'ascension qui n'est pas les abysses du gouffre. Le « nous » est collectif. Et pour moi, le nous c'est la poésie car, comme dirait Jacques Coursil, « le "je" est le début de la folie. »

Neptune

« Dans la mythologie romaine Neptune est le dieu des eaux vives et des sources. Il est ensuite assimilé au dieu grec Poséidon pour devenir le dieu des mers, avec les mêmes attributs. Ici à Venise, il est évidemment très présent. On le retrouve avec son grand poisson à la main en haut de l'escalier des géants au Palais de Doges, l'endroit du pouvoir, aux côtés du dieu de la guerre et des vertus nécessaires pour gouverner peints sur les plafonds. Si on regarde les décors qui accompagnent le pouvoir, qui le protègent, Neptune est souvent présent. Ce que j'y vois c'est que les rois, les empereurs ont besoin de cette mémoire mythologique de la culture occidentale pour dominer les océans et les terres. On peut également penser au bassin de Neptune à Versailles avec ses trente-trois fontaines, à ses ornements faits de cornes d'abondance qui honorent et nourrissent ce panthéon de façon permanente. »



Perles Rosetta

« L'histoire des Perles de Rosetta débute à Venise au 15^e siècle à Murano. Elles ont été exportées en Afrique et en Asie pour les échanges commerciaux contre des humains, de l'or et des épices au cours des siècles. Lorsque l'on évoque le commerce triangulaire dans nos manuels d'histoire, on parle de la déportation des femmes et des hommes du continent africains en échange de "pacotilles, verroterie, armes et des bouts de tissu". Les bateaux étaient chargés de toutes ces marchandises pour ces échanges et Venise a contribué à la production de ces perles. Celles-ci étaient produites à Murano, et sont ensuite devenues des colliers de chefferie. Elles ont pris d'autres dimensions en lien avec le pouvoir et aussi les spiritualités. Les usages de ces mêmes colliers vont évoluer et rentrer dans certaines spiritualités. Aujourd'hui ce sont des perles de collection. On les appelle les perles des rois africains. »

Les résonances autour du Pavillon français

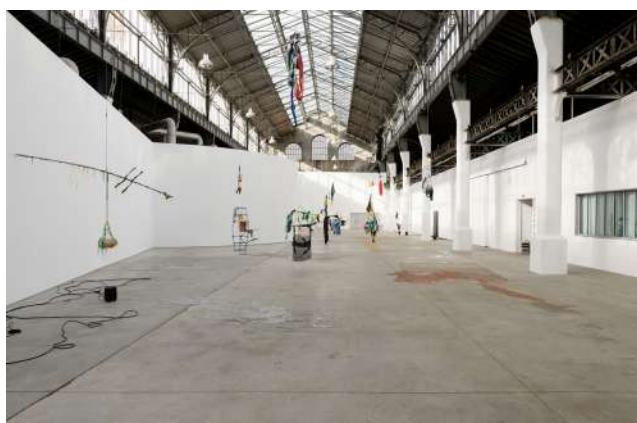
En prélude au Pavillon français de la Biennale Arte 2024, l'œuvre de Julien Creuzet connaît plusieurs résonances dans le monde, soutenues et accompagnées par l'Institut français, en collaboration étroite avec le réseau culturel français à l'étranger.

En 2023, à l'occasion de la 35^e Biennale de Sao Paulo intitulée *Chorégraphies de l'impossible*, Julien Creuzet présente l'installation *Zumbi Zumbi Eterno* qui met en scène Zumbi Dos Palmares, chef de guerre et figure de la lutte pour la liberté des esclaves au Brésil.

À New York, à l'invitation de la Biennale Performa, il crée sa pièce-performance *Algorithm Ocean true blood moves* en collaboration avec la chorégraphe Ana Pi. Cette pièce mettant en scène sept danseurs interroge la mémoire musculaire des mouvements et des gestes qui ont été transmis aux générations de la diaspora africaine à travers le temps et les géographies, et désormais reconnectées via les médias sociaux. La performance a été suivie d'une soirée caribéenne organisée par les services culturels de l'Ambassade de France.

En France, les deux commissaires du Pavillon français, Céline Kopp et Cindy Sissokho mettent en lumière au Magasin, centre national d'art contemporain à Grenoble l'œuvre de Julien Creuzet dans l'exposition *Oh téléphone, oracle noir/toutes les personnes écrans miroirs/filent les images tactiles/oh vas-y voir les nuages du soir/téléphone maison/téléphone maison/dans l'immensité, dans la voix lactée/toute la 3G de la cité/dans tous les flux on s'est croisé/oh mon amour oh mon crash test/oh mon amour/oh à toute vitesse un sms/oh à toute vitesse un sms*, insistant sur le médium vidéo tout au long de sa pratique et les multiples dialogues qui composent son univers artistique en relation avec d'autres artistes invités. L'exposition est présentée jusqu'au 26 mai 2024.

D'autres résonances se profileront au long de l'année 2024 et une itinérance du Pavillon à l'international à partir de 2025.



A



B

A Julien Creuzet, *Oh téléphone, oracle noir (...)*, vue de l'exposition au Magasin CNAC, Grenoble, 17 novembre 2023 au 26 mai 2024. © Magasin CNAC, Courtesy de l'artiste. Photo: Aurélien Mole

B Julien Creuzet, *Oh téléphone, oracle noir (...)*, vue de l'exposition au Magasin CNAC, Grenoble, 17 novembre 2023 au 26 mai 2024.

(Détail) Julien Creuzet, *là-haut, nos aïeux, dans nos yeux / là-haut, nos aïeux, dans nos yeux (...)*, 2020, matériaux variés. © Magasin CNAC, Courtesy de l'artiste. Photo: Aurélien Mole



C



D

E



- C Vue de l'œuvre *Zumbi Zumbi Eterno*, de Julien Creuzet, lors de la 35^e Biennale de São Paulo – *Chorégraphies de l'impossible* © Levi Fanan / Fundação Bienal de São Paulo
- D Julien Creuzet, *Oh téléphone, oracle noir (...)*, vue de l'exposition au Magasin CNAC, Grenoble, 17 novembre 2023 au 26 mai 2024. Vue de l'œuvre de Julien Creuzet, *Zumbi Zumbi Eterno*, 2023 et *Study of two birds on the 14th meridian (...)*, 2022, Courtesy de l'artiste. © Magasin CNAC. Photo : Aurélien Mole
- E Julien Creuzet, *Oh téléphone, oracle noir (...)*, vue de l'exposition au Magasin CNAC, Grenoble, 17 novembre 2023 au 26 mai 2024.
(Détail) Julien Creuzet, *là-haut, nos aïeux, dans nos yeux / là-haut, nos aïeux, dans nos yeux (...)*, 2020, matériaux variés. © Magasin CNAC, Courtesy de l'artiste. Photo : Aurélien Mole

La présence française à Venise

Au-delà du Pavillon de Julien Creuzet, la présence d'artistes de la scène artistique française dans la Biennale Arte 2024 se révèle dans l'exposition internationale *Foreigners everywhere* (« étrangers partout ») du commissaire général Adriano Pedrosa et également dans d'autres pavillons. A travers la ville se déploient aussi d'autres expositions d'artistes en lien avec la scène française et dans les événements collatéraux de la Biennale Arte 2024.



Claire Fontaine, *Foreigners Everywhere*, Installation view, Courtesy: l'artiste et Kamel Mennour Paris

Artistes de la scène française présents dans l'exposition internationale d'Adriano Pedrosa – Pavillon central et Arsenale

Nil Yalter, artiste franco-turque née en Égypte en 1938 et basée à Paris, reçoit pour l'ensemble de sa carrière le Lion d'Or de la Biennale Arte 2024, en même temps que l'artiste brésilienne d'origine italienne Anna Maria Maiolino. Nil Yalter, qui a émigré

du Caire à Istanbul et enfin à Paris, développe une pratique multiforme avec la peinture, la performance, la vidéo, le collage, la photographie et l'installation, à travers des œuvres qui abordent les questions de l'exil, de l'immigration, du féminisme et de la lutte contre les discriminations. L'artiste participera pour la première fois à la Biennale Arte 2024.



Portrait de Nil Yalter. Courtesy: Nil Yalter

GIULIA ANDREANI

Née en 1985 à Venise, Italie. Elle est diplômée des Beaux-Arts de Venise et d'un Master en Histoire de l'Art, à Paris IV-Sorbonne. Vit et travaille à Paris. Son travail est fondé sur un long processus de recherche basé sur l'exploration d'images d'archives et de photographies personnelles, sources d'inspiration de ses peintures.

La plupart des œuvres de Giulia Andreani interrogent la place de la femme dans l'Histoire et la société actuelle. Son travail explore les récits dissimulés et révèle une vérité inconfortable.

IVAN ARGOTE

Né en 1983 à Bogotá en Colombie, il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris – ENSBA et de Universidad Nacional de Colombia, en photographie, nouveaux médias et cinéma. Il vit et travaille à Paris. Iván Argote est artiste et réalisateur. À travers ses sculptures, installations, films et interventions, il questionne notre relation intime aux autres, aux institutions, au pouvoir et aux systèmes de croyance. Il développe des stratégies basées sur la tendresse, l'affect et l'humour à travers lesquelles il propose des approches critiques des récits historiques dominants et tente de les décentraliser.

CHAOUKI CHOUKINI

Né en 1946 à Choukine au Liban. Il vit et travaille à Paris – Malakoff. Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Artiste sculpteur franco-libanais, il développe, depuis la fin des années 1960, un monde esthétique qui marque par sa singularité et sa cohérence. Ses œuvres sculpturales, principalement en bois mais parfois en marbre ou en pierre, mêlent paysages horizontaux et figures verticales, anthropomorphes, presque totémiques.

CLAIRE FONTAINE

Collectif fondé par l'Italienne Fulvia Carnevale et le Britannique James Thornhill en 2004 à Paris et basé à Palerme. Claire Fontaine s'approprie des symboles de la

culture occidentale, jusqu'à son nom même, celui d'une célèbre marque de papeterie française. Qu'il s'agisse de signes de la culture populaire ou artistique, Claire Fontaine les réemploie pour critiquer, dénoncer, questionner le monde et le monde de l'art en particulier, liant ainsi art et politique et cherchant à interpeller le public.

Leur série de néons *Foreigners Everywhere* (étrangers partout), reprenant le nom d'un collectif d'anarchistes de Turin combattant le racisme, a inspiré le titre de la Biennale.

BOUCHRA KHALILI

Artiste franco-marocaine née à Casablanca en 1975, sa pratique pluridisciplinaire explore les histoires individuelles et collectives marginalisées des post-indépendances.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, notamment à la Fondation Luma (Arles), au MACBA (Barcelone), au MoMA (New York), au Jeu de Paume et au Palais de Tokyo (Paris), au Folkwang Museum (Essen), entres autres. Elle a participé à de nombreuses expositions internationales, telles que la Biennale de Venise (2024, 2013), la Biennale de Sharjah (2023, 2011), Documenta 14 (2017) et la 18ème Biennale de Sydney, parmi d'autres. En septembre 2024, la Sharjah Art Foundation lui consacre une large exposition monographique.

DANIEL OTERO TORRES

Né en 1985 à Bogotá en Colombie, diplômé de l'École nationale des Beaux-Arts de Lyon, il vit et travaille à Paris. L'œuvre pluridisciplinaire de Daniel Otero Torres englobe des pratiques aussi diverses que la sculpture, l'installation, la céramique, la peinture, ou encore le dessin qui relie depuis le début ces différentes facettes. Depuis 2017, Daniel Otero Torres initie une recherche intitulée *Asentamientos* sur les architectures vernaculaires dans différentes régions de la Colombie et explore les habitats informels imaginés et bâtis par les minorités sociales pour s'approprier un tissu urbain et s'adapter à un environnement hostile.

Artistes et commissaires de la scène française dans les pavillons nationaux de la Biennale

KAPWANI KIWANGA

Pavillon du Canada, Giardini
Trinket
Commissaire : Gaëtane Verna

CHLOÉ QUENUM

Pavillon du Bénin, Arsenale
Everything Precious Is Fragile
Commissaire : Azu Henry Nwagbogu.
Artistes: Chloé Quenum, Moufouli Bello, Ishola Akpo, Romuald Hazoumè

ANTOINETTE JATTIOT

Pavillon belge, Giardini
Petticoat government
Artistes : Denicolai & Provoost · Antoinette Jattiot · Nord · Speculoos

ALIOUNE DIAGNE

Pavillon du Sénégal, Arsenale
Bokk - Bounds
Commissaire : Massamba Mbaye

MARIE-CLAIRE MESSOUMA MANLANBIEN ET SIMON NJAMI

Pavillon de la Côte d'Ivoire, Centro Culturale Don Orione Artigianelli - Dorsoduro
The Blue Note
Commissaire : Simon Njami
Artistes : Jems Koko Bi, François Xavier Gbré, Sadikou Oukpedjo, Franck Abd-Bakar Fanny, Marie Claire Messouma Manlanbien

CÉLIN JIANG

Pavillon du Luxembourg, Arsenale
A Comparative Dialogue Act
Commissaire: Joel Valabrega, Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean.
Artistes: Andrea Mancini and Every Island

TROY MAKAZA

Pavillon du Zimbabwe, Santa Maria della Pietà, Castello
Commissaire: Fadzai Veronica Muchemwa.
Artistes: Gillian Rosselli, Kombo Chapfika, Moffat Takadiwa, Sekai Machache, Troy Makaza (FR), Victor Nyakauru

JULIETTE GEORGE, RODRIGUE DE FERLUC

Pavillon de Géorgie, Palazzo Palumbo Fossati, san Marco
Art of Seeing — States of Astronomy
Commissaire d'exposition : Julia Marchand
Artistes: Juliette George, Rodrigue de Ferluc, Nika Koplatadze, Grigol Nodia, Iliazd, Max Ernst, E. Wilhelm Tempel
Chercheur associé : David Koroshinadze

Présences françaises à Venise

ARMONIA METIS

Galerie Negropontes (Paris / Venise)
Lieu : Palazzina Masieri, Dorsoduro
Inauguration d'un nouvel espace d'exposition de la galerie

DANIEL BUREN, installation in situ

Sosta colorata per Hotel Cipriani
Lieu : hôtel Cipriani

CHU TEH-CHUN, In Nebula

Lieu: Fondazione Giorgio Cini, Île de San Giorgio Maggiore
Commissaire : Matthieu Poirier

FESTIVAL ITINÉRANT ART EXPLORA

Lieu : Bateau-musée Art Explorer, Riva Sette Martiri (face à l'entrée des Giardini)
Artistes : Laure Prouvost, Alex Cecchetti, Josefa Ntjam, Jean Painlevé, Zined Sedira, Bouchra Khalili...

PIERRE HUYGHE, Liminal

Lieu : Punta della Dogana – Pinault Collection
Commissaire : Anne Stenne

EVA JOSPIN, Selva

Lieu: Musée Fortuny
Commissaires: Chiara Squarcina, Pier Paolo Pancotto
En collaboration avec Galleria Continua

LEE BAE, La Maison de la Lune Brûlée

Lieu : Fondation Wilмотte, Canareggio
Curatrice : Valentina Buzzi

JOSÈFA NTJAM, swell of spæc(i)es

Lieu: Accademia Di Belle Arti Di Venezia,
Organisé par LAS ART Foundation, en collaboration avec Ocean Space et ISMAR

ERNEST PIGNON-ERNEST

Lieu : Espace Louis Vuitton Venezia (spazio espositivo d'arte contemporanea)

BERNAR VENET

1961... Looking Forward
Lieu : Bibliotheca Nazionale Marciana
Commissaire: Beate Reifenscheid, Directrice, Ludwig Museum, Coblenz, Allemagne.
Directeur artistique: Dirk Geuer, Association for Art in Public, Düsseldorf, Allemagne.

THE HOLY SEE PAVILION

Lieu : Prison des femmes, Giudecca
With My Eyes – Exposition de groupe
Artistes: Maurizio Cattelan, Bintou Dembélé (FR), Simone Fattal (FR), Claire Fontaine (FR), Sonia Gomes, Corita Kent, Marco Perego, Zoe Saldana and Claire Tabouret (FR).
Commissaires: Chiara Parisi and Bruno Racine

WHEN SOLIDARITY IS NOT A METAPHOR

Lieu: My Art Guides Venice Meeting Point, Club degli Ufficiali della Marina, Arsenale
Commissaire: Nataša Petrešin-Bachelez (FR)
Artistes: Olivier Marboeuf (FR), Majd Abdel Hamid, Yana Bachynska, Rehaf Al Batniji, Paula Valero Comín, Saad Eltinay, D Harding, Adelita Husni-Bey, Nge Lay, Koushna Navabi, Shada Safadi, Dima Srouji and Jasbir Puar.
Créé par Alserkal en partenariat avec la Cité internationale des arts, en collaboration avec Lightbox.

Le Café français

À l'occasion des journées professionnelles de la Biennale d'art de Venise 2024, l'Institut français organise pour la première fois un rendez-vous fédérateur de la présence française à Venise sous la forme d'un petit déjeuner, un moment de rencontres et de mise en relation des actrices et acteurs de la scène artistique et culturelle française avec les professionnelles et professionnels internationaux.

Le dispositif Création Africa

L'Institut français met en œuvre quatre programmes de mobilité dans le cadre du dispositif Création Africa, visant à soutenir la mobilité d'entrepreneurs culturels africains sur des marchés prescripteurs en Europe. Dans ce cadre, l'Institut français porte un programme de mobilité à la Biennale d'art de Venise, à destination de professionnels du secteur de l'art contemporain aux profils variés. Un groupe de dix bénéficiaires du continent africain participera à la semaine d'ouverture de la Biennale de Venise, du 15 au 21 avril 2024, et suivront un programme personnalisé, rythmé par des rencontres professionnelles, des visites guidées, des rendez-vous ciblés. Le groupe de dix bénéficiaires est composé de Edna Bettencourt (Angola – cheffe de projet à la NESR Foundation), Adenile Borna Soglo (Bénin – galeriste, curateur), Fabiola Ecot Ayissi (Cameroun – directrice de centre d'art, curatrice), Don Handa (Kenya – curateur), Darlyne Komukama (Ouganda – responsable d'un programme de résidence, artiste), Mbogo Matunge, (Tanzanie – directeur de centre d'art, responsable d'un programme de résidence), Aurélien Mvesso, (Cameroun – curateur, conservateur), Hobisoa Rainoro (Madagascar – programmatrice culturelle, curatrice), Kefiloe Siwisa (Afrique du Sud – curatrice) et Éric Wonanu (Togo – curateur, artiste, directeur de centre d'art)

Organisateurs

Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères conçoit et met en œuvre la politique extérieure de la France. Il promeut une diplomatie globale dans sa géographie, dans ses domaines d'action et par la variété de ses instruments. Il œuvre pour la paix, la sécurité et le respect des Droits de l'homme dans le cadre de ses relations bilatérales et au sein d'organisations internationales. Il contribue à l'organisation d'une mondialisation qui assure un développement durable et équilibré de la planète. Il soutient la promotion des entreprises françaises sur les marchés extérieurs ainsi que l'attractivité de la France à l'étranger. Il déploie une diplomatie culturelle et d'influence articulée autour de trois grandes missions :

- La promotion et la diffusion de la langue française et de l'enseignement du français à l'étranger, à travers notamment le plan d'ensemble pour la langue française et le plurilinguisme ;
- Le rayonnement artistique et intellectuel de la France, la diffusion et l'exportation de ses industries culturelles et créatives et la promotion de son expertise culturelle ;
- Le développement des partenariats universitaires et scientifiques ainsi que l'accueil et la formation des étudiants étrangers en France.

Pour mener à bien ses missions, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères s'appuie sur son réseau diplomatique et consulaire (163 ambassades et 16 représentations permanentes, 90 consulats généraux dont 19 postes consulaires d'influence (PCI) et 112 sections consulaires) et son réseau de coopération et d'action culturelle, marqué par sa variété et sa transversalité (552 établissements scolaires présents dans 138 pays, 829 Alliances Françaises dont 381 conventionnées, 97 Instituts français et 27 Instituts français de recherche à l'étranger, dont 5 centres de recherche rattachés à des Instituts français). Pour la mise en œuvre de projets à fort impact, l'action du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères passe également par sa subvention à l'opérateur pivot à l'international qu'est l'Institut Français, ainsi que les Fonds Equipe France, l'appel à projet ICC, et le soutien aux opérateurs de l'Etat dans chacune des industries culturelles et créatives.

Le ministère de la Culture

Le ministère de la Culture – direction générale de la création artistique (DGCA) définit, coordonne et évalue la politique de l'État en matière de spectacle vivant et d'arts visuels.

La direction générale de la création artistique-délégation aux arts visuels du ministère de la Culture soutient la création et la diffusion artistique dans les domaines des arts plastiques, de la photographie, du design, de la mode, des métiers d'arts, et ceci sur l'ensemble du territoire français.

- Il anime et coordonne, sur l'ensemble du territoire, les organismes et les réseaux de création, de production et de diffusion (fonds régionaux d'art contemporain, centres d'art, etc.) ;
- Il encourage l'organisation de manifestations nationales dédiées à la création contemporaine (festivals et biennales d'importance nationale) et soutient les associations engagées dans la diffusion de l'art contemporain ;
- Il développe une politique d'achats et de commandes d'œuvres, notamment par le biais de la commande publique, par le 1% artistique et encourage la commande privée par le biais de la Charte 1 immeuble, 1 œuvre ;
- Il garantit la conservation et la valorisation des fonds publics d'art contemporain, des collections publiques, des biens culturels confiés aux établissements ;
- Il assure une veille du marché de l'art contemporain et propose des mesures afin de favoriser son développement et entretient un dialogue permanent avec les artistes et les réseaux professionnel ;
- Il apporte son soutien à la diffusion internationale de la création artistique française notamment à l'occasion de la Biennale internationale d'art de Venise en contribuant au jury de sélection de l'œuvre représentant la France au sein, en participant à sa production et sa mise en valeur ;
- Il coordonne et accompagne le réseau des écoles d'art et d'enseignement supérieur (beaux-arts, des arts décoratifs, du design) et favorise la recherche et assure un suivi des questions relatives à l'insertion professionnelle ;
- Il exerce la tutelle des établissements publics relevant des arts visuels, du design et des métiers d'arts tels le Mobilier National, la Manufacture et le musée national de Sèvres, le Centre national des arts plastiques ou bien encore le Palais de Tokyo, la Villa Médicis...

Institut français

Acteur essentiel de la politique culturelle extérieure de la France, l'Institut français est placé sous la double tutelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture. Il assure trois missions fondamentales :

- Promouvoir la culture et la langue françaises dans le monde : l'Institut français agit en faveur de l'internationalisation des créatrices et créateurs français ainsi que des industries culturelles et créatives. Il soutient les acteurs et actrices engagés pour la langue française et le plurilinguisme ;
- Œuvrer à la diversité culturelle dans le monde : l'Institut français accompagne la mobilité internationale des talents et encourage la rencontre de la culture française avec celles d'autres pays. Il contribue à l'accueil des cultures étrangères en France ;
- Amplifier l'action du réseau culturel français à l'étranger : l'Institut français travaille avec l'ensemble des établissements du réseau culturel français à l'étranger : Instituts français, Alliances Françaises, services de coopération et d'action culturelle des ambassades de France ou centres binationaux. Il leur fournit conseil et expertise, soutient leurs projets, crée et met à leur disposition des outils et des ressources.

ARTER, producteur délégué

A R T E R

ARTER est une agence européenne à dimension internationale vecteur de la culture responsable, résiliente, à impact. Elle accompagne les institutions et les artistes dans la réalisation d'événements créatifs, artistiques et d'images de marque, de services aux musées, de grands événements culturels, de production d'œuvres, d'expositions et de projets du spectacle vivant. ARTER a accompagné la création et la réalisation de projets emblématiques des

Biennales de Venise, notamment les projets *Prenez Soin de Vous* de Sophie Calle (2007), *Studio Venezia* de Xavier Veilhan (2017), *Deep See Blue Surrounding You* de Laure Prouvost

(2019) ou encore *Dreams have no titles* de Zineb Sedira (2022). ARTER a placé la réduction de l'impact

environnemental du secteur culturel au cœur de son projet d'entreprise. Aujourd'hui « entreprise à mission » et certifiée ISO 20121, l'Agence a également obtenu la certification B Corp en 2023. Elle s'applique à mettre en pratique son positionnement et le rayonnement culturel de ses productions pour accélérer les transitions écologiques et sociales qui s'imposent, quelles que soient l'ampleur et l'ambition artistique des projets qui lui sont confiés.

Au sein du Pavillon français, cela se traduit par l'éco-conception des expositions d'art et d'architecture, par la réalisation de leur bilan carbone, mais aussi par l'élaboration d'une stratégie bas-carbone pluriannuelle avec l'Institut français en vue de réduire l'impact carbone du Pavillon d'un point de vue bâtiminaire et événementiel.

La stratégie bas carbone du Pavillon

Conformément aux objectifs de sa feuille de route pour la transition écologique adoptée en 2022, l'Institut français a engagé le Pavillon français à Venise dans une démarche de réduction de son impact carbone. L'objectif est la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) d'au moins 25% d'ici 2026, et 40% d'ici 2030, soit en moyenne 5% par an. A partir du calcul et de l'analyse du bilan carbone du Pavillon français à la Biennale d'art de 2019, des mesures de réduction de l'impact ont été entreprises : mise en place de pratiques d'écoconception, recours à des prestataires locaux, réduction du nombre des déplacements et voyages en train privilégiés, impression des catalogues de la Biennale en Italie pour limiter le fret, etc. Les efforts entrepris ont porté leur fruit avec une réduction significative de l'impact carbone du Pavillon français à la Biennale d'art, passant de 150 tonnes équivalent CO2 en 2019 à 110 tonnes équivalent CO2 en 2022. Alors que Julien Creuzet a choisi de placer le territoire martiniquais et sa scène artistique au cœur de son projet, une augmentation de l'impact carbone liée aux transports internationaux (voyage de presse en Martinique, venue d'étudiants d'art martiniquais à Venise) est anticipée. Les efforts seront poursuivis sur les autres volets, en production ou sur l'édition du catalogue pour une empreinte carbone maîtrisée. Enfin, des travaux seront menés dans le Pavillon français en 2025 afin d'en améliorer considérablement les performances énergétiques. La stratégie bas carbone du Pavillon français est élaborée grâce au mécénat d'ATNA.

Les mécènes

Le CHANEL Culture Fund

CHANEL
CULTURE FUND

S'inscrivant dans la continuité de plus d'un siècle d'engagement en faveur des arts, le CHANEL Culture Fund cultive un réseau dynamique de créateurs et innovateurs pour faire avancer les idées qui font la culture à travers le monde. Ses principaux programmes incluent :

- Les Art Partners, des institutions culturelles dont les dirigeants sont des partenaires clés pour faire émerger, au sein de notre écosystème culturel, des initiatives novatrices et pensées à long terme.
- Le CHANEL Next Prize, qui célèbre les artistes et favorise leurs succès futurs en leur donnant accès à des ressources et opportunités de mentorat dédiées.
- Le podcast CHANEL Connects qui amplifie les voix de penseurs de toutes disciplines, générations, et de tous horizons – explorant les idées et questions qui définissent notre époque.

Que ce soit chez une nouvelle génération de conservateurs avec le MCA (Museum of Contemporary Art) Chicago, des écologistes de renom avec le Leeum Museum of Art à Séoul, chez des artistes réinventant leur discipline pendant la Biennale d'art de Venise ou encore de brillants cinéastes avec le British Film Institute, le CHANEL Culture Fund exalte l'audace créative pour un avenir meilleur.

La Fondation LUMA

L U M A
F O U N D A T I O N

Créée en Suisse en 2004 par Maja Hoffmann, la Fondation LUMA est une organisation à but non lucratif qui soutient la création artistique contemporaine. Engagée dans la réalisation d'œuvres ambitieuses d'artistes établis et émergents, la Fondation LUMA possède des sites en Suisse et en France et s'engage dans des projets internationaux en collaborant avec certaines des institutions et organisations les plus importantes dans le monde. Avec pour mission de promouvoir des collaborations interdisciplinaires dans les domaines de l'art, de la science, de la technologie et des droits de l'homme, la fondation s'engage à soutenir des projets qui repoussent les limites et offrent des perspectives profondes sur des questions mondiales cruciales.

L'un des projets les plus remarquables de la fondation est LUMA Arles en France, un complexe culturel qui sert de plateforme d'expérimentation et d'échange artistiques, accueillant des expositions, des commandes in situ et des conférences. L'accent y est mis sur la production contemporaine, sur la nature et les écosystèmes, en lien étroit avec des projets de recherche et des programmes éducatifs. Avec ses sites de LUMA Westbau à Zurich et le programme pérenne Elevation 1049 dans les Alpes suisses, la Fondation LUMA poursuit sa mission et amplifie le dialogue entre les artistes et le public.

Les partenaires

iDzia



Fondée en 2009 et située à Arles, iDzia est le partenaire technique de tous vos projets audiovisuels. Ses expertises sont le conseil et l'installation de l'audiovisuel pour l'Art Contemporain, l'aménagement des lieux d'exposition, la régie des événements culturels ou privés et l'installation et l'intégration des matériels techniques de la plus haute qualité. Ayant déjà collaboré avec Julien Creuzet, iDzia a naturellement été touchée par le nouveau projet de

l'artiste pour la 60^e Exposition Internationale d'Art – Biennale de Venise. Pouvoir s'engager en tant que partenaire et soutenir la mise en œuvre d'une installation immersive au cœur du Pavillon Français est pour iDzia la chance de participer à la diffusion de valeurs humaines aussi fortes que poétiques.

La Collectivité Territoriale de Martinique



La Collectivité Territoriale de Martinique a hissé les arts et la culture au cœur de sa politique de développement, avec un accent particulier sur une identité martiniquaise ouverte et une affirmation attractive du Pays-Martinique.

Parmi les chantiers engagés, l'organisation de la Biennale d'Art Contemporain de Martinique, fin 2024, vise à la promotion de l'art contemporain, au développement du tourisme culturel et à la création de réseaux dans la Grande Caraïbe.

Par ailleurs, la CTM confirme en 2024 sa volonté de placer la Martinique sur la scène artistique internationale, en débutant la programmation du Fonds d'Art Contemporain de la Caraïbe et des Amériques, dont l'ambition est d'enrichir sa collection et de sensibiliser le public aux stimulations déterminantes de l'art contemporain.

Notre Collectivité est heureuse de contribuer à la participation de Julien Creuzet à la Biennale Arte 2024. Elle salue l'équation innovante de l'œuvre et de la pensée de ce jeune artiste martiniquais. Elle lui est reconnaissante d'avoir voulu partager sa présence à Venise avec des étudiants du Campus Caraïbéen des Arts et du Lycée Polyvalent Victor Anicet. Sa volonté d'organiser la conférence de presse en Martinique, à la Maison Edouard Glissant, est également à souligner.

Cette pratique de fidélité et de partage propre à Julien Creuzet est essentielle : elle élabore une dynamique relationnelle qui nous installe dans le monde tout en sublimant merveilleusement ce que nous sommes.

Millénaire de Caen



1000 ans d'histoire !
C'est ce que fêtera la ville de Caen en 2025

Une année exceptionnelle

Le Millénaire de Caen sera l'occasion de célébrer la ville. Une ville riche de son histoire, qui fait la fierté de ses habitants, qu'ils résident dans le Calvados ou expatriés ailleurs en France. À travers une foisonnante programmation, le Millénaire Caen 2025 donne rendez-vous à tous les Français pour célébrer cet anniversaire.

Dessiner le Caen du futur

Le Millénaire a l'ambition de rassembler ceux qui font Caen aujourd'hui pour fêter et structurer le futur de la ville. Au-delà de la joie générée par les festivités, le Millénaire créera « un avant et un après » dans l'histoire de la ville. Caen dévoilera enfin son vrai visage : celui d'une ville audacieuse et innovante, tournée vers le futur, prête à accueillir le monde.

Des jalons artistiques dès 2024

Les célébrations du Millénaire commencent le 20 Mars 2025. C'est pourtant bien dès 2024, lors de la Biennale d'art contemporain de Venise, au sein du Pavillon Français avec son invité, Julien Creuzet, qu'elles vont démarrer. C'est en partie au cours de sa formation à l'École de Caen-Cherbourg, dont il est diplômé, que Julien Creuzet s'est construit, et a consolidé son travail. Très tôt, le Frac Normandie Caen lui a ouvert ses portes pour sa première grande exposition. Julien Creuzet a fait corps et esprit de toutes ces expériences et rencontres constructives. Pour célébrer ces liens anciens et étroits, la Ville de Caen, labellisée par l'Unesco pour son bouillonnement culturel, est heureuse d'apporter son soutien financier à l'exposition de Julien Creuzet, dans le cadre de son Millénaire 2025.

La Fondation des Artistes

A la Fondation
des Artistes

La Fondation des Artistes accompagne les plasticiens, depuis 1976, de la sortie d'école d'art à la toute fin de leur activité. Présente aux moments stratégiques de la vie d'un artiste, la Fondation des Artistes soutient les écoles d'art, accorde des bourses de production, assure la diffusion de la création dans son centre d'art contemporain – la MABA, contribue au rayonnement des artistes à l'international, leur attribue des ateliers et leur réserve un hébergement, dans leur grand âge, à la Maison nationale des artistes. Cette Fondation, dont

les moyens proviennent de ses revenus locatifs, de dons et de legs, unique dans sa définition, son modèle économique comme dans l'éventail de ses missions, est un outil unique de soutien à la création artistique.

Beaux-Arts de Paris éditions

Beaux-Arts de Paris éditions

Les éditions des Beaux-Arts de Paris, émanation de l'Académie Royale de peinture et de sculpture, ont été créées en 1648. Après celles de Cambridge University, elles sont l'une des plus anciennes institutions du genre.

Elles occupent une place incontournable dans le paysage artistique patrimonial et contemporain. Leur expertise se déploie à toutes les étapes de la chaîne éditoriale, de la conception à la vente.

Une équipe composée de dix personnes travaille en étroite collaboration avec différents contributeurs externes, dûment éprouvés.

Les éditions des Beaux-Arts de Paris se consacrent à de nombreux projets éditoriaux chaque année. Leurs publications reflètent l'activité des expositions, mais aussi des ateliers de l'École et offrent une réflexion sur l'histoire de l'art, l'esthétique et l'art moderne et contemporain.

Outre le lien étroit avec l'activité de l'école des Beaux-Arts, la maison d'édition développe également ses propres projets

éditoriaux en publiant des ouvrages en coédition avec des institutions culturelles et muséales (musée du Louvre, musée Guimet, Institut français, musées en régions, projets avec des artistes et des fondations...).

Les éditions des Beaux-Arts de Paris gèrent en propre la librairie des Beaux-Arts, située au cœur des espaces d'exposition quai Malaquais. Elle contribue, comme tout lieu de vente dans une institution muséale, au succès et à la visibilité de ses publications.

Fortes d'un catalogue de plus de 600 titres, les éditions des Beaux-Arts de Paris ont entrepris la numérisation de leur fonds. La diffusion et la distribution sont assurées par UD-Flammarion.

Edouard Glissant Art Fund

 **EDOUARD
GLISSANT
ART FUND**

Le Edouard Glissant Art Fund a été créé fin 2022, avec pour objectifs de :

1. Soutenir la résidence d'artistes Édouard Glissant, au sein de la Maison Édouard Glissant (Le Diamant, Martinique). La Maison Édouard Glissant est, depuis labellisée Maison des illustres par le ministère de la Culture. La résidence est, à partir de 2024, ouverte aux artistes plasticiens, commissaires d'exposition & critiques d'art, écrivains, poètes, musiciens internationaux ;

2. Favoriser l'accès à, et la diffusion, de la collection d'art Édouard Glissant. Cette collection est constituée d'environ 200 œuvres, principalement issues de legs d'artistes, dont une centaine dans les collections du musée Memorial ACTe à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe)

3. Encourager le dialogue à l'international entre les nouvelles générations d'artistes et les écrits d'Édouard Glissant, à travers l'aide aux expositions, éditions, conférences, échanges ; Encourager la recherche transdisciplinaire dans ce domaine, ouverte aux étudiants, chercheurs, doctorants, acteurs de l'art, commissaires d'exposition internationaux, et au public selon les opportunités.

Logo par Arthur Francietta / Bureau Blindé, basé sur un dessin original d'Édouard Glissant.

Visuels presse



A



B



C

- A Julien Creuzet, *Oh téléphone, oracle noir (...)*, vue de l'exposition au Magasin CNAC, Grenoble, 17 novembre 2023 au 26 mai 2024. © Magasin CNAC, Courtesy de l'artiste. Photo: Aurélien Mole.
(Détail) Julien Creuzet, *Toute la distance de la mer, pour que les filaments à huile des mancenilliers nous arrêtent les battements de coeur. La pluie a rendu cela possible (...)* canne à sucre, jambe coupée, hydratation à oublier, 2018, matériaux variés.
- B Julien Creuzet, *Oh téléphone, oracle noir (...)*, vue de l'exposition au Magasin CNAC, Grenoble, 17 novembre 2023 au 26 mai 2024. © Magasin CNAC, Courtesy de l'artiste. Photo: Aurélien Mole.
(Détails) premier plan: Julien Creuzet, *là haut, nos aïeux, dans nos yeux / là haut, nos aïeux, dans nos yeux (...)*, 2020, matériaux variés; vidéo à l'arrière-plan: *Les possédés de Pigalle ou La Tragédie du Roi Christophe : (Pénombre. Atmosphère inquiétante de cérémonie vaudou.) MADAME CHRISTOPHE, la reine, chantant. Moin malad m-couche m-pa sa levé - M-pral nan nô-é, mpa moun icit-ô - Bondié rélé-m, m-pralé - Moin malad, m-pral nan nô - Bondié rélé-m, m-pralé - M-pral nan nô-é, m-pa moun icit-ô - Bon dié rélé-m, m-pralé*, 2023.
- C Julien Creuzet, cloud cloudy glory doodles on the leaves pages, memory slowly the story redness sadness bloody redness on the skin, 2020. Animation vidéo HD, son (extrait de la vidéo). © Julien Creuzet



D



E



F

- D Julien Creuzet, *Oh téléphone, oracle noir (...)*, vue de l'exposition au Magasin CNAC, Grenoble, 17 novembre 2023 au 26 mai 2024. © Magasin CNAC, Courtesy de l'artiste. Photo: Aurélien Mole.

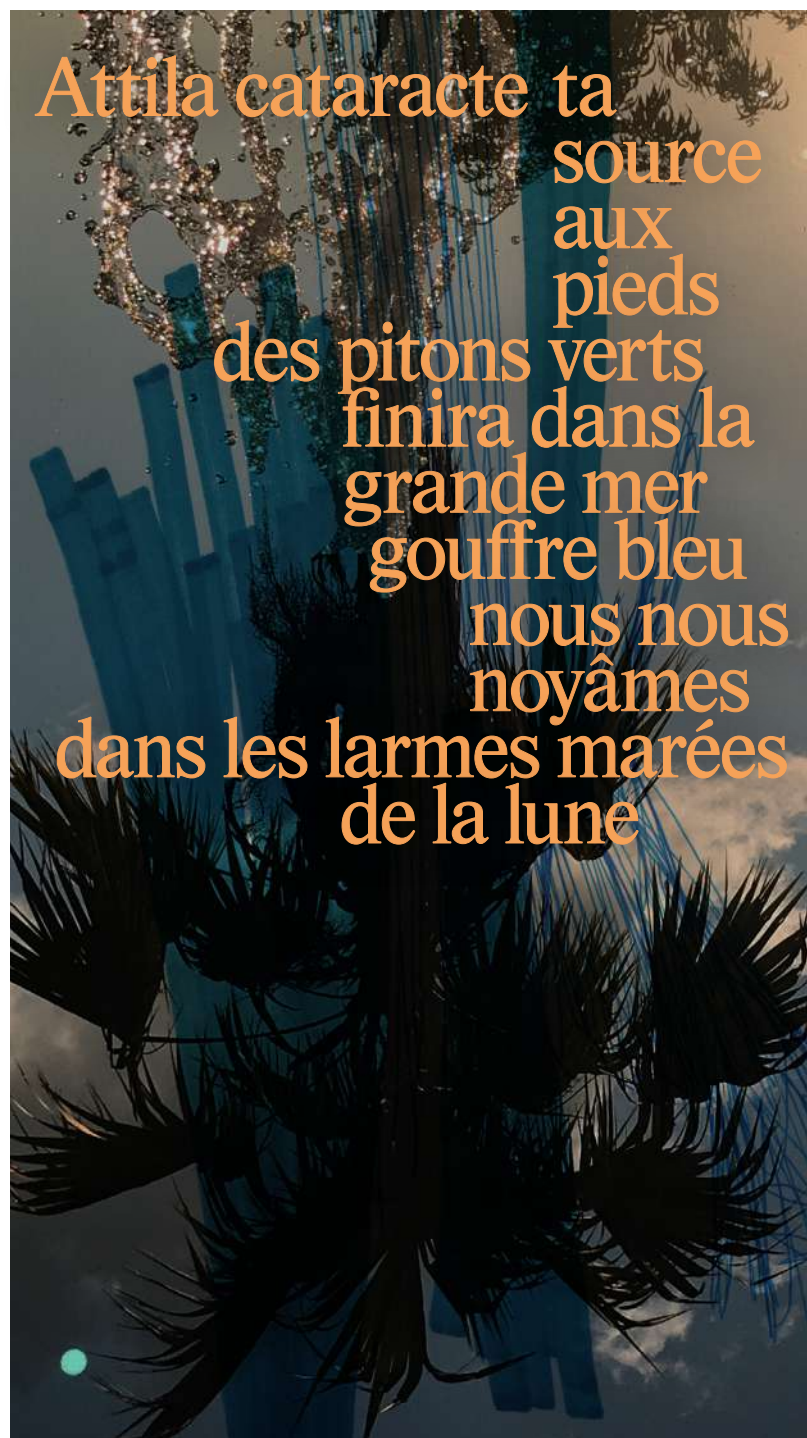
Vue de l'œuvre de Julien Creuzet, Oswald DE ANDRADE, « Manifesto Antropófago », *A utopia antropofágica*, São Paulo, Editora Globo, 1990, p. 47-52. Maya ANGELOU, *Poems*, New York, Bantam Books, 1993. Marie-Célie AGNANT, *Femmes des terres brûlées*, Montréal, Les éditions de la Pleine lune, 2006 (...), 2021 et *Study of two birds on the 14th meridian (...)*, 2022. Courtesy de l'artiste.

- E Julien Creuzet, *Oh téléphone, oracle noir (...)*, vue de l'exposition au Magasin CNAC, Grenoble, 17 novembre 2023 au 26 mai 2024. © Magasin CNAC, Courtesy de l'artiste. Photo: Aurélien Mole.

(Détails) : Julien Creuzet, *The Possessed of Pigalle or the Tragedy of King Christophe: "CHRISTOPHE: Poor Africa! Or rather, poor Haiti! It's the same thing anyway. Back there, the tribes, the languages, rivers castes, forests, town against town, village against village Here, blacks, mulattoes, quadroons, obeah-men, Godknowswhat, clan, caste, color, distrust and rivalry, cockfights, dogfights over a bone, louse- fights!"*, 2023, matériaux variés.

- F Julien Creuzet, *Oh téléphone, oracle noir (...)*, vue de l'exposition au Magasin CNAC, Grenoble, 17 novembre 2023 au 26 mai 2024. © Magasin CNAC, Courtesy de l'artiste. Photo: Aurélien Mole.

Détails de la sculpture au premier plan : Julien Creuzet, *pourquoi nos chemins / se sont croisés / à une névralgie si chaotique / Kepone Merex Curlone / écotoxique exotique / épiléptique / fuck you (...)*, 2019, matériaux variés.



A



B

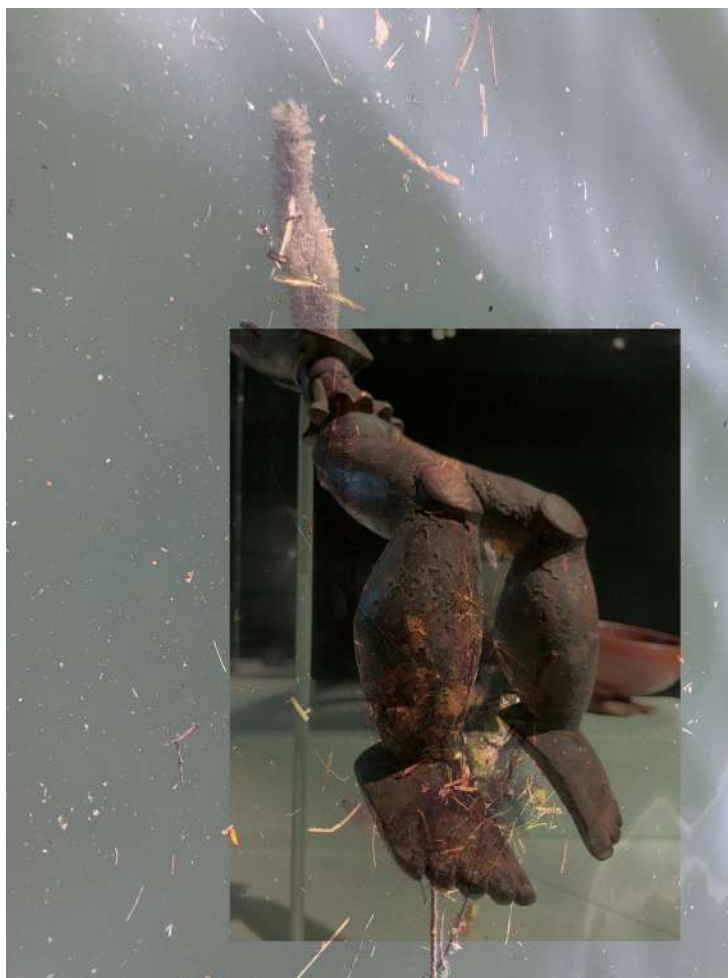
A © Julien Creuzet, 2024

B Prise de parole de Julien Creuzet au Cap 110, le 5 février 2024, devant l'œuvre de Laurent Valère Mémoire et Fraternité (1998), Mémorial de l'esclavage, Anse Cafard, le Diamant. Crédit photo : Nicolas Derné

C © Julien Creuzet, 2024







B



- A Julien Creuzet, Nos mots cyclone, Balata et ses Secrets, 2024.
- B Julien Creuzet, Nos mots cyclone, Noyé, 2024.
- C Julien Creuzet, Nos mots cyclone, Oursins et Atoumo, 2024.



A

A Julien Creuzet, Nos mots cyclone, Allégorie des Eaux, 2024.
B Julien Creuzet, Nos mots cyclone, Salvador et Balisier, 2024.



Générique

Attila cataracte ta source aux pieds des pitons verts finira dans la grande mer gouffre bleu nous nous noyâmes dans les larmes marées de la lune Julien Creuzet

Pavillon français
60^e Exposition Internationale d'Art – La Biennale di Venezia

Artiste
Julien Creuzet

Co-commissaires
Céline Kopp & Cindy Sissokho

Commissariat général
Institut français
pour le compte du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
et du ministère de la Culture

Collaboratrices et collaborateurs créatifs
Chadine Amghar, Sofia Bonilla Otoya, Émilien Bonnet, Serge Damon, Antoine Camus,
Julien Coetto, Émilien Colombier, Scarlett Chaumien, Iris Fabre, Benjamin Fagnère,
Mailys Lamotte-Paulet, Ismaïl Lazam, Ari Lima, Noémi Michel, Makeda Monnet,
Mukashyaka Nsengimana, Ana Pi, Louis Somveille, Maboula Soumahoro, Jean Thevenin

Producteur délégué
ARTER

Édition
Beaux-Arts de Paris éditions

Graphisme
Alliage en collaboration avec WIP Office pour le catalogue

Traduction
John Crisp

Impression
Société ADM

Presse et relations publiques
Pierre Laporte Communication

Mécènes
avec le soutien exceptionnel du CHANEL Culture Fund
et le soutien de La Fondation LUMA

Partenaires

Partenaire technique :
iDzia

En partenariat avec :
La Collectivité Territoriale de Martinique
Le Millénaire de Caen
La Fondation des Artistes

Avec la participation de :
L'Ambassade de France en Italie / Institut français Italia
Andrew Kreps
Document
Mendes Wood DM
La DAC Martinique
Edouard Glissant Art Fund

Remerciements

Les membres de la commission de sélection
Chiara Parisi (Présidente)
Guillaume Désanges
Cédric Fauq
Katerina Gregos
Flora Katz
Bonaventure Soh Bejeng Ndikung
Matthieu Peyraud
François Quintin
Eva Nguyen Binh

« Bien des vents, des courants marins, en surface et en fondeur. Des chants de tempête, des chœurs de volcan, cet imaginaire ne peut exister que parce qu'il est soutenu de la plus belle façon. Poutre mitant, univers en guise de fondation. Mési an chay

Je souhaite remercier personnellement Maja Hoffmann pour son compagnonnage – océan, cabotage après cabotage.

Je souhaiterais adresser une pensée particulière au CHANEL Culture Fund, merci de prendre part à cette aventure, sillage ouvert. »

— Julien Creuzet





Contacts presse *Press contact*

Agence Pierre Laporte Communication

frenchpavilion@pierre-laporte.com | +33(0)1.45.23.14.14

Pierre Laporte | +33(0)6.21.04.45.79

Laurent Jourden | +33(0)6.42.82.15.33

Christine Delterme | +33(0)6.60.56.84.40

Camille Brulé | +33(0)6.49.77.27.47

Institut français

Jean-Philippe Rousse

Directeur de la communication et du mécénat
jeanphilippe.rousse@institutfrancais.com

Maya Mattelart

Chargée de communication
maya.mattelart@institutfrancais.com